

Actualités chirurgicales

(DV n° 941 du 28 avril au 4 mai)

Par Guillaume CHANOIT
North Carolina State University
College of Veterinary Medicine
Raleigh, NC 27606, USA
E-mail : guillaume_chanoit@ncsu.edu



D.R.

Pas d'effets délétères à long terme de l'utilisation du carprofène chez le chien

Le but de cette étude* est de déterminer les répercussions de l'utilisation à long terme (2 mois) de carprofène chez le chien. Il s'agit de la première étude à s'intéresser aux effets après usage prolongé. Les études en peranesthésique et sur le court terme (2 semaines) n'ont pas montré d'effets secondaires significatifs. Les deux études majeures en terme d'effets secondaires ont montré une hépatotoxicité (en moyenne après 19 jours de traitement, JAVMA 1998, 21 cas) et une toxicité hématologique (anémie AI et thrombocytopenie) associée à une dermatite (JSAP 2005, 1 cas).

Vingt-deux chiens souffrant d'arthrose de la hanche ou du coude sont inclus (dont 7 bergers allemands). Le poids moyen des animaux est 36 kg.

Il s'agit d'une étude prospective, randomisée, en aveugle, contre placebo. Treize chiens reçoivent du carprofène à la dose de 4 mg/kg PO 1 fois par jour, pendant 2 mois, et 9 chiens reçoivent un placebo. Le traitement de secours était du carprofène. Les chiens ayant nécessité une administration supplémentaire de carprofène plus de 2 fois sur une semaine ou plus de 5 fois en tout dans l'étude sont exclus de l'analyse.

Des analyses à 4 et 8 semaines des concentrations sériques en albumine, protéines totales, urée, créatinine, PAL, ALAT, et des rapports urinaires PAL/créat, GGT/créat, Pr/créat sont réalisées. Les variations de poids sont aussi enregistrées.

Les résultats montrent une chute significative des valeurs sériques pour l'albumine et pour les protéines totales uniquement à 4 semaines (pas à 8 semaines) chez les chiens recevant du carprofène. Ces valeurs restent cependant dans l'intervalle de référence. L'explication avancée est la suivante : il existerait des modifications de la perméabilité membranaire de la muqueuse gastro-intestinale (inflammation probable). Pour les autres paramètres, aucune différence significative entre les groupes n'est notée. De façon anecdotique, une augmentation de l'appétit est notée dans le groupe des chiens recevant le carprofène.

En conclusion, les auteurs ne rapportent pas de lésions glomérulaires ou tubulaires induites par le carprofène à long terme. Aucun cas de toxicité hépatique ou de réaction cutanée n'est décrit. Les lésions sur la muqueuse gastro-intestinale sont discrètes.

On peut cependant regretter que les auteurs n'aient pas fait usage de la mesure du taux de filtration glomérulaire qui reste le *gold standard* de la détermination de la fonction rénale. S'il y a une fuite de protéines, comment interpréter les ratios faisant intervenir les protéines en numérateur ? Même si ce n'est pas le but de l'étude, il aurait été bien d'avoir une idée de l'efficacité globale du traitement et de savoir notamment combien d'animaux dans le groupe placebo ont dû avoir recours au traitement de secours. ■

* Raekallio MR, Hielm-Bjorkman AK, Kejonen J, Salonen HM, Sankari SM. Evaluation of adverse effects of long-term orally administered carprofen in dogs. J Am Vet Med Assoc 2006;228:876-878.



Guillaume Chanoit

Chien de 8 ans opéré 10 jours auparavant d'une rupture du ligament croisé. Photo réalisée avant une séance de rééducation. L'usage chronique d'AINS est souvent réalisé en post-opératoire de chirurgie orthopédique, surtout pendant une période intensive de rééducation.

